Bergli, le 21. août 1936

Mon cher ami Maury!

Je viens de lire, non: de travailler ta conférence sur la Prédestination et je me hâte de te dire, combien j'approuve et combien j'admire ces pages. Moi-même en train de faire des recherches sur ce sujet pour les conférences que j'ai à donner en Hongrie, je suis dans ce moment assez compétent pour juger. Je t'avoue franchement et sans vouloir te flatter, que c'est le meilleur exposé sur cette question que je connais, beaucoup meilleur aussi que celui que j'ai donné moi-même il y a sept ans dans mon cours de dogmatique. La direction, dans laquelle je cherchais, était - tu connais mon interprétation de Rom. 9-11 - la même, mais tu as eu grandement raison d'insister beaucoup plus énergiquement sur le "en Christ" et la manière, dont tu l'as fait, est très éclaircissante et me donne toujours de nouveau à penser. Il me faudra me donner beaucoup de peine, pour atteindre et garder dans mes conférences hongroises le haut niveau, ou le problème est à poser après tes élucubrations. J'aimerais beaucoup, qu'elles puissent être lues aussi en allemand et je réfléchis, si je ne me dois pas mettre moi-même à la besogne d'une traduction, qui pourrait paraître peut-être en ""Evangelische Theologie". Si seulement, je saurais trouver le temps necessaire. Et puis: tout en y réfléchissant je remarque, que les difficultés de traduire du francais en allemand ne sont probablement non moins grandes que vice-versa. Qu'est ce que tu en penses? - Je me demande du reste, si tu vois assez clair sur l'énormité du changement du caractère et de l'importance de la doctrine de la préd., si elle est comprise comme p. 216ss. de ton travail. Est ce que Calvin s'y reconnaîtrait ou est ce qu'il ne nous faiserait pas un procès semblable à celui du malheureux Bolsec? Est ce que tu ne le trouves pas aussi assez étonnant, que, malgré ses assertions sur le "miroir" etc, ses propres explications sur le rôle du Christ dans cette affaire sont - différement des tiennes!! - assez maigres et obscures: des assertions répétées plutôt que des explications? Tu as bien raison de dire que la divergence est secondaire. Elle est aussi secondaire dans la question de la théologie naturelle. Seulement: il ne faudrait pas se cacher, que, tout en étant bons disciples de la Réforme, nous nous éloignons peut-être plus que nos prédecesseurs libéraux etc de leur schème de penser. Il n'y a vraiment pas de "calvinisme"!

Merci de ta dernière lettre. Nous avons beaucoup joui de ta présence et nous aimerions de te voir plus souvent. Qu'il te soit défendu une fois pour toutes d'aller à Genève sans faire le détour par Bâle!! 1. Cor. 7, 14 est important mais pas décidant quant à la question du baptême des enfants. Le mari incroyant qui est en question dans ces versets, lui aussi est appelé "saint" sans que la question du baptême entre en jeu!

Je n'ai pas envie de "schimpfer" sur Tillich. Il me fait plutôt de pitié, parceque il est admirablement arrieré dans tous ses interêts et pensées, loin, loin, loin de tout ce qui nous préoccupe. Américain prédestiné!!

Mlle von Kirschbaum (cérisier!) te fait saluer. Après ton départ elle m'a solidement grondée en disant, que j'avais été horriblement ennuyeux dans la discussion sur le baptême!

Vale care amice!

Semper tuus

KBA 9236.199